

Le réseau des bibliothèques de Plaine-Commune en Seine-Saint-Denis

Construire collectivement des actions au service des enfants et des jeunes

PAR LUCIE DAUDIN

Directrice adjointe des médiathèques de Plaine Commune,
en collaboration avec

FANNY BOHY
ET NATHALIE HAREL

Le réseau des médiathèques de Plaine Commune comprend 25 médiathèques et un «Lieu commun» regroupant les fonctions transversales et les services mutualisés (bibliobus, navettes et réserve de documents). 280 agents y travaillent aujourd'hui, au service d'une population de 410 000 habitants dans les 9 villes réunies dans la communauté d'agglomération Plaine Commune, au Nord de Paris.

Quelques caractéristiques de la population à desservir : elle est peu diplômée, un tiers de la population est étrangère, 134 nationalités différentes se côtoient... Et, bien sûr, elle est très jeune : 28% de la population de Plaine Commune a moins de 18 ans contre 23% en Ile-de-France (INSEE 2010).

La fréquentation des médiathèques est elle aussi marquée par la présence du jeune public : en 2013, les moins de 14 ans représentaient 44% des usagers inscrits actifs. La moitié des participants aux actions culturelles sont des enfants de 0 à 12 ans, 18% des adolescents de 12 à 18 ans.

Les jeunes représentent donc un public très important en lui-même, pour lequel nous développons beaucoup d'actions, notamment en partenariat avec l'Éducation nationale : plus de 700 classes sont accueillies annuellement. Mais les jeunes sont aussi un vecteur pour toucher des publics d'adultes : par exemple, lors des visites de classes, une petite bande dessinée à destination des familles est remise aux élèves afin d'inciter les parents à découvrir nos services également pour eux-mêmes.

Dans cette logique, deux actions emblématiques du réseau sont présentées ici : l'une visant les enfants d'environ 6 à 12 ans, la seconde visant les collégiens de 4^e et surtout de 3^e.

PROMOUVOIR LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE AUPRÈS DES 6 – 12 ANS

Depuis plusieurs années, les médiathèques de Plaine Commune s'associent au Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, dans le cadre de l'École du livre de jeunesse, mise en place par le CPLJ, pour proposer des expositions qui s'adressent aux 6-12 ans et permettent également de toucher les adultes qui les accompagnent : familles, enseignants, animateurs de centre de loisirs.

Ces expositions ont lieu chaque année entre novembre et mars, dans une dizaine de médiathèques des 9 villes du réseau. Le thème choisi est toujours lié à celui du Salon du livre et de la presse jeunesse, qui se tient fin novembre à Montreuil. En 2013 par exemple, les médiathèques de Plaine Commune ont célébré les héros et héroïnes en faisant découvrir aux enfants l'univers de l'auteur-illustrateur Bruno Heitz... un univers qui fourmille de personnages s'apparentant d'ailleurs plutôt à des anti-héros!

Les axes retenus donnent à voir toute la vitalité de la création contemporaine dans les domaines de

l'illustration et de la littérature pour la jeunesse. Avec la présentation d'originaux, de reproductions, de travaux préparatoires et de matériels de création (schémas, brouillons, plaque de linogravure, maquette en volume...), les expositions mettent en lumière les processus et étapes de la création plastique et littéraire et les rendent accessibles pour les enfants. Ces derniers sont accompagnés dans la découverte des différentes étapes de la construction d'un livre : création des personnages et des scénarios, adaptation graphique de classiques, techniques d'illustration, mise en écho des textes avec les images, choix éditoriaux...

Et le projet trouve un point d'orgue lors du Salon du livre et de la presse jeunesse, auquel participent de nombreux groupes, accompagnés par les bibliothécaires pour des ateliers, des visites d'expositions, des rencontres avec des créateurs.

Les expositions sont systématiquement accompagnées de malles de livres scénographiées en fonction de la thématique : celles-ci accompagnent les expositions et intègrent ensuite les collections de la réserve mutualisée, elles sont mises à disposition de tout partenaire des médiathèques (écoles, PMI, maisons de quartier) pour des prêts et des actions de médiation, tout au long de l'année. Et enfin s'ajoute à cet ensemble un programme d'actions culturelles à forte dimension participative, qui tend à stimuler les imaginaires des petits et des grands : spectacle suivi d'ateliers, ateliers de cinéma d'animation, projections de film suivies de discussions... Ce programme d'actions vise à mettre les enfants (et leurs accompagnants) dans une position de producteurs de contenus. Il peut être une incitation à aller vers les expositions, ou bien un complément après la découverte de celles-ci.

Les acteurs mobilisés autour de ces actions sont bien entendu en premier lieu les bibliothécaires. Sous le pilotage de la responsable des actions culturelles du réseau, un groupe de travail composé d'agents de catégories C et B s'investit dans le projet du début à la fin pendant un an. Ce groupe est animé par l'équipe du CPLJ, qui accompagne les choix d'images et de scénographie, sert d'intermédiaire entre les artistes et les bibliothécaires, réalise les expositions et assurent des formations complémentaires pour les bibliothécaires.

Ce « commissariat partagé », ainsi que la construction des médiations donnent lieu à une montée en compétence des agents concernés, pour lesquels participer au projet est une expérience exceptionnelle.

La conduite du projet par les membres du groupe de travail permet de plus l'association des partenaires très en amont du projet : ils sont informés des contenus des expositions, des activités proposées dans les programmes d'actions culturelles et sont destinataires d'outils pédagogiques pour préparer leur visite d'exposition en médiathèque. Ils sont également co-organisateurs des visites au Salon du livre et de la presse jeunesse, et conçoivent avec les bibliothécaires des parcours de découverte de la littérature jeunesse.

À travers ce travail se créent ainsi pour les publics des ponts entre la création d'aujourd'hui et le patrimoine de la littérature jeunesse, les évolutions du domaine et les grandes thématiques qui le traversent : autant d'objectifs à retrouver dans l'édition 2014, qui mettra en avant l'aventure éditoriale de Christian Bruel avec « Le Sourire qui mord » puis « Être éditions ».

UNE POLITIQUE D'ACCUEIL DYNAMIQUE DES STAGIAIRES DE TROISIÈME

Pour toucher les adolescents, les médiathèques de Plaine Commune leur proposent bien sûr des actions liées à leurs centres d'intérêt, du manga aux jeux vidéo, en passant par le hip-hop. En complément de ce type de propositions, une politique volontariste a été mise en place depuis trois ans autour de l'accueil des stagiaires collégiens, en général en classe de troisième.

Les objectifs pour les médiathèques sont multiples. En premier lieu, il s'agit de proposer aux jeunes un lieu d'accueil proche de leur domicile, où ils peuvent découvrir le travail en collectivité territoriale, et plus spécifiquement le métier de bibliothécaire. Mais recevoir un ou des élève(s) pendant une semaine concourt aussi à modifier l'image des médiathèques auprès des jeunes et de leur entourage (copains, parents, etc.)... en visant bien sûr une meilleure intégration des adolescents au sein des médiathèques et une bonne appropriation des lieux,



↑
Réseau des bibliothèques de
Plaine-Commune en Seine-Saint-
Denis.

↗
Révisions de collégiens à la
médiathèque.
© Photo Willy Vainqueur.



↓
Exposition « Mémoires de héros »
(Bruno Heitz) (2013). © Photo D.R.



y compris par des jeunes ayant parfois des usages « perturbateurs », ou par des jeunes ne fréquentant pas les médiathèques.

En retour, ces accueils permettent aussi de mieux connaître les jeunes de cet âge et leurs aspirations ou besoins par rapport à nos services. Enfin, le montage des stages donne l'opportunité de nouer des liens de partenariat sous une forme nouvelle avec l'Éducation nationale.

Ce projet relève donc à la fois d'un plan global d'amélioration de l'accueil des publics jeunes, tout en renforçant le travail mené par la collectivité autour des parcours éducatifs.

Pour le mener à bien, une première étape a consisté à mettre en commun les « bonnes pratiques » à l'échelle du réseau. Sur la base d'une enquête interne, un collectif de travail réunissant quelques bibliothécaires a rédigé en 2012 un « carnet de bord » regroupant des préconisations et procédures communes visant au bon déroulé des stages.

Ce document à destination des équipes récapitule divers aspects pratiques, notamment tous les éléments liés à la convention de stage ou la méthode pour réaliser le suivi et l'évaluation des stages à l'échelle du réseau. Des pistes sont recensées pour les activités à proposer aux jeunes durant leur semaine de présence. Un certain nombre d'entre elles forment un « tronc commun » d'activités à proposer de manière systématique : appréhender le service au public, avoir un aperçu des collections, observer un accueil de groupe, assister à une réunion de service. D'autres activités sont fondées sur les centres d'intérêt des stagiaires, afin de ne pas les mettre en difficulté, mais au contraire de les placer en situation « d'experts » : ainsi certains sont amenés à participer à des ateliers informatiques proposés aux adultes débutants pour accompagner ces derniers ; d'autres vont réaliser une sélection de documents ou participer à la création d'un flyer...

Par ailleurs, le carnet de bord rend compte du positionnement nécessaire des équipes vis-à-vis des jeunes stagiaires. Le bon déroulé des stages repose à la fois sur une prise en charge globale par les équipes locales, sensibilisées aux enjeux, et par la désignation dans chacune d'entre elles de tuteurs-tutrices qui jouent un rôle essentiel.

Par leur accueil et leur disponibilité, par la considération qu'ils leur témoignent, les tuteurs doivent permettre aux stagiaires de se sentir à l'aise et de trouver leur place dans l'équipe durant leur semaine de présence. Ils veillent à ce que les stagiaires se trouvent au bon endroit au bon moment et leur rappellent le planning si nécessaire, sans hésiter à revoir ce dernier pour s'adapter aux imprévus, mais aussi aux profils des stagiaires. Les tuteurs proposent une aide à la rédaction du rapport de stage, qui s'appuie en partie sur des documents remis en début de semaine sur le support d'une clef USB, offerte à chaque stagiaire. Enfin, ils organisent systématiquement un bilan en fin de semaine. Un petit réseau de tuteurs s'est ainsi constitué, qui poursuit la réflexion et l'échange de bonnes pratiques entre les différentes médiathèques, et réalise, sous la coordination d'une bibliothécaire, les bilans annuels.

Le dernier en date montre que d'une trentaine de collégiens accueillis en 2011-2012, nous sommes passés à près d'une centaine en 2013-2014, venant de 30 collèges sur les 39 établissements implantés sur le territoire de Plaine Commune : un gage pour atteindre les objectifs ambitieux fixés à ce projet – et aussi une marge d'amélioration dans notre communication auprès des collèges, afin que tous puissent être impactés.

CONCLUSION

À travers ces deux actions, c'est la force d'un travail collectif et mutualisé qui ressort, dont les jeunes d'un territoire souvent qualifié de « défavorisé » sont les bénéficiaires directs et immédiats. Autant d'acquis à continuellement faire évoluer pour plus d'efficacité encore – mais aussi à préserver dans le cadre des actuels bouleversements institutionnels liés au projet de la Métropole du Grand Paris... ●